

Un jardin solidaire s'installe à La Trinité

La Fondation de Nice a présenté son jardin qui vise à lutter contre « la précarité alimentaire, la mixité sociale et la lutte contre l'isolement ». Il se trouve en haut du boulevard Blanqui.

C'est un vaste terrain d'un hectare sur lequel on trouve une rangée d'oliviers majestueux et un bâtiment qui a accueilli par le passé une petite école. Désormais, ce lieu, situé en haut du boulevard Blanqui, sur le site de la CAF, est un jardin solidaire. Baptisé Lou Pantaï, il est piloté par la Fondation de Nice.

Il a été inauguré officiellement en même temps qu'était fêté le 30^e anniversaire de la Maison de l'Enfance, à quelques mètres de là. « Nous disposions d'un jardin à Vence mais nous devions libérer le terrain. La CAF – sachant que nous étions en recherche d'un endroit – a proposé de nous mettre à disposition cet espace », résume Marie-Dominique SAILLET, la présidente de la Fondation de Nice.

Cuisiner sur place les produits récoltés

« Lou Pantaï est un jardin à vocation sociale avec trois missions : la lutte contre la précarité alimentaire [des fruits et légumes vont y être cultivés], la mixité sociale et la lutte contre l'isolement, détaille Jean-Marc MAUDET, son responsable. Nous y accueillerons les jeunes de la Maison de l'Enfance, les demandeurs d'asile, les personnes en préca-



Le terrain d'un hectare appartient à la CAF qui le met à disposition de la Fondation de Nice pour y implanter un jardin pédagogique et solidaire. Il s'adresse aux jeunes de la Maison de l'enfance, aux demandeurs d'asile et à toute personne en précarité.

(Photo Ax. T.)

rité. Nous pourrions utiliser le bâtiment que l'on rénove pour proposer des ateliers sur des thématiques variées telles la sensibilisation à la nutrition, à l'environnement. Nous disposons aussi d'une cuisine dans laquelle nous pourrions montrer comment cuisiner ce que nous récolterons. Il y a une véritable di-

mension pédagogique. »

Bientôt un poulailler

L'espace d'un hectare est en cours d'aménagement. Des arbres fruitiers et autres plantations seront mises en terre d'ici la fin du mois. Et prochainement, un poulailler va être construit. « Ainsi Lou Pantaï sera un

lieu de rencontre, d'échanges et de valorisation des compétences », assure Marie-Dominique SAILLET.

Les bambins de la Maison de l'Enfance située à quelques mètres pourront également en profiter.

AXELLE TRUQUET
atruquet@nicematin.fr

La Maison de l'Enfance a 30 ans

« En février, la Maison de l'Enfance a eu 30 ans. Vous avez eu l'idée de nous faire cette belle maison même si parfois nos parents nous manquent. Ici, on est en sécurité, on dort bien, on mange bien - très bien. Il y a toujours des adultes qui sont là avec nous et ça, c'est chouette. C'est grâce à vous qu'on peut bien grandir, jouer au stade, faire de superbes activités et des camps. » Ce témoignage est celui de Lucie⁽¹⁾, une fillette de 7 ans qui vit là. Elle fait partie de la vingtaine de jeunes placés dans cette institution – une compétence départementale – par l'aide sociale à l'enfance. Et Julie⁽¹⁾, 14 ans, abonde : « J'ai grandi dans cette maison, c'est vrai qu'on s'y sent bien ! »

« Trente-quatre personnes encadrent les enfants : ils les réconfortent, les soutiennent, les éduquent pour les aider à trouver leur place dans la société », remarque Marie-Dominique SAILLET, présidente de la Fondation de Nice qui gère l'endroit. J'ai connu la Maison de l'Enfance à sa création il y a 30 ans et je suis ravie de voir tout le travail qui a pu être accompli. »

1. Les prénoms ont été modifiés, les personnes étant mineures et leurs parents absents.